

Agnès Bonnet-Suard, Vincent Bréjard

LES TROUBLES DE LA PERSONNALITÉ

Sous la direction de
Jean-Louis Pardinielli

DUNOD

NOUS NOUS ENGAGEONS EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT :



Nos livres sont imprimés sur des papiers certifiés pour réduire notre impact sur l'environnement.



Le format de nos ouvrages est pensé afin d'optimiser l'utilisation du papier.



Depuis plus de 30 ans, nous imprimons 70 % de nos livres en France et 25 % en Europe et nous mettons tout en œuvre pour augmenter cet engagement auprès des imprimeurs français.



Nous limitons l'utilisation du plastique sur nos ouvrages (film sur les couvertures et les livres).

© Dunod Éditeur, 2024, nouvelle présentation

© Armand Colin, 2012, 2015

Dunod Éditeur, 11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

ISBN 978-2-10-086054-8

Sommaire

Introduction	7
1. Histoire : des tempéraments aux dimensions de personnalité	9
1. Définitions générales et spécifiques.....	9
1.1 Ribot (1884) et le complexe unifié.....	10
1.2 La personne-personnalité selon Janet (1929).....	11
1.3 Les théories anglo-saxonnes et l'organicisme	12
2. Le tempérament et ses rapports à la personnalité.....	13
2.1 Historique de la notion de tempérament.....	14
2.2 Définition du tempérament	16
3 Distinction, description et processus sur la question des structures	17
3.1 Les théories dispositionnelles et la description d'un fonctionnement.....	17
3.2 Processus et organisation psychique	19
2. Personnalité normale et pathologique ou troubles de la personnalité ?	22
1. Histoire et origines.....	22
1.1 Canguilhem ou	23
1.2 Lagache	24
2. Les notions de traits et de types	25
3. Les personnalités pathologiques.....	25
4. La notion de trouble et les classifications nosographiques.....	27

3. Descriptions et cliniques des troubles de la personnalité.....	30
Introduction	30
1. Les troubles de la personnalité névrotique (histrionique, dépendante, évitante, obsessionnelle-compulsive) : définition, étiopathogénie, symptomatologie.....	31
1.1 Description clinique et symptomatologie générale des troubles.....	31
1.2 La personnalité histrionique	33
1.3 La personnalité dépendante.....	37
1.4 La personnalité évitante.....	39
1.5 La personnalité obsessionnelle-compulsive.....	41
1.6 Comorbidités.....	44
2. Les troubles dits « limites » de la personnalité : définition, étiopathogénie, symptomatologie.....	44
2.1 Description clinique et symptomatologie générale des troubles limites	45
2.2 La personnalité antisociale ou psychopathique.....	49
2.3 Le trouble borderline ou l'état limite.....	54
2.4 La personnalité narcissique.....	59
2.5 Les comorbidités.....	64
3. Les troubles de la personnalité psychotique : paranoïaques, schizoïdes et schizotypiques	65
3.1 La personnalité paranoïaque.....	66
3.2 La personnalité schizoïde	68
3.3 La personnalité schizotypique	70
4. Évaluation des troubles de la personnalité.....	72
1. Les évaluations structurées.....	72
1.1. Entretiens structurés SCID-II/SIDP-IV.....	72
1.2. Inventaires de personnalité NEO PI-R, TCI-R, MMPI-2.....	73
2. Méthodes projectives	76

2.1 Rorschach.....	76
2.2 TAT.....	77
3. Diagnostic structural, diagnostic descriptif.....	78
5. Les différents modèles	
des troubles de la personnalité : étiopathogénie.....	80
Introduction.....	80
1. Le trouble de la personnalité borderline.....	81
1.1 Les modèles psychanalytiques.....	81
1.2 Les modèles biologiques, cognitifs et psychosociaux....	86
2. Le trouble de la personnalité narcissique.....	89
2.1 Théories psychanalytiques.....	89
3. L'agir et les personnalités antisociales	
et psychopathiques.....	93
3.1 Hypothèses biologiques, biosociales, cognitives	
et psychanalytiques.....	93
3.2 L'organisation psychopathique : J. Meloy.....	94
4. Les troubles de la personnalité	
marqués par la relation à l'autre :	
histrionique, passive-dépendante, sensitive.....	98
5. Les autres troubles de la personnalité :	
perspectives étiopathogéniques.....	101
6. Les prises en charge thérapeutiques.....	103
Introduction.....	103
1. Traitements chimiothérapeutiques.....	103
2. Les thérapies comportementales et cognitives.....	105
2.1 Thérapies comportementales et cognitives classiques ..	105
2.2 Principes théoriques.....	106
2.3 Techniques et applications thérapeutiques.....	107
2.4 Thérapie des schémas de Young.....	111

2.5 La thérapie dialectique comportementale.....	115
3. Thérapie centrée sur l'émotion : EMDR.....	117
3.1 Principes théoriques.....	118
3.2 Principes de la thérapie.....	119
3.3 Procédure et appréhension technique.....	120
4. Thérapie psychanalytique des troubles de la personnalité.....	121
Conclusion.....	125
Bibliographie.....	126

Introduction

La personnalité interroge différents domaines scientifiques, plus particulièrement la psychopathologie, la psychologie développementale, la génétique, la biologie, etc. Il s'agit d'un concept variable qui dépend des modèles théoriques proposés pour en rendre compte. Aussi, la première question qui se pose concerne l'existence, en termes empiriques, de ce concept issu de productions théoriques. L'approche choisie pour en rendre compte va déterminer la lecture que l'on va faire du fonctionnement humain. Nous allons aborder ici les points de repère historiques qui vont nous permettre de comprendre la formation de ce concept, qui n'est pas sans influence sur la construction de la notion psychopathologique de trouble, de la personnalité.

Ce concept de personnalité, concept central en psychologie, recouvre des définitions ambiguës. Actuellement, il fait référence à l'identité psychologique, c'est-à-dire la somme des caractéristiques généralisables de l'individu à l'ensemble des sujets de son espèce. On entend donc par personnalité l'ensemble des caractéristiques stables, durables d'un individu à travers le temps et les situations, un mode de fonctionnement typique pouvant par ailleurs expliquer certains comportements des individus. Il s'agit d'une organisation dynamique reposant sur des bases physiologiques et rendant compte des processus du fonctionnement individuel. Elle comprend également des patterns de réponses récurrents et consistants qui vont représenter la manière dont un individu va se comporter. Enfin, elle se reflète dans plusieurs dimensions du fonctionnement humain dont le comportement, les émotions et les sentiments (représentations de l'émotion associée à un objet particulier).

La psychologie de la personnalité a deux grands objectifs, théorique et pratique : d'une part, comprendre et expliquer le fonctionnement concret des individus et, d'autre part, mesurer les différences interindividuelles et prédire le comportement des individus. Nous aborderons dans cette

première partie les repères historiques constitutifs du concept de personnalité dont ses liens avec le tempérament, ainsi que la question de la structure et des processus mentaux opérant. Les différentes approches de la personnalité et de ses modalités d'expression psychopathologiques s'inscrivent clairement dans deux directions : la première soutient la description de phénomènes cliniques et leur définition syndromique indépendamment d'hypothèses étiopathogéniques ; la seconde se centre sur le repérage clinique envisagé comme un représentant des modalités d'organisation structurale, ces dernières permettant de définir un fonctionnement mental et de comprendre les comportements et symptômes du sujet. Des théories psychologiques développementales, biologiques, bio-sociales et psychanalytiques soutiennent ces différents développements. Les approches thérapeutiques des troubles de la personnalité seront proposées pour répondre aux applications liées aux différentes positions théoriques soutenues.

Histoire : des tempéraments aux dimensions de personnalité

Plusieurs points de repère peuvent être considérés pour appréhender la personnalité ; d'abord, on peut reconnaître l'origine antique de la notion, dont la définition littéraire propose une première acception. Personnalité vient du latin *persona* et du grec *prosopôn*, les deux termes signifiant « masque de théâtre ». La première définition du terme renvoie ainsi à la dimension sociale de la personnalité, sous-entendue, la personnalité témoignerait d'un mode de rapport à l'autre. Les apports de la théologie ont enrichi cette définition : *persona* devient synonyme de *hypostasis* et *idioma*, désignant le noyau de la personne, relevant à la fois de l'être et de l'action (Huber, 1992, cité par Michel *et al.*, 2006). La personnalité est ainsi un concept antique centré plus spécifiquement, dans sa première acception, sur la position de l'individu dans la société, dans son rapport aux autres ; l'image et la représentation sont ainsi principes. On ne peut négliger d'évoquer que, corrélativement, le fonctionnement de l'individu est expliqué, en premier lieu, par les humeurs du corps et la théorie quaternaire d'Hippocrate. Après la définition des contours de la personnalité et le développement historique de cette notion, nous aborderons le tempérament selon les mêmes modalités et ses rapports avec la personnalité.

I. Définitions générales et spécifiques

La définition s'inscrit dans l'élaboration et l'évolution simultanée de la psychologie et de la psychopathologie ; elle est l'objet de remaniements en fonction des apports de la biologie, de la philosophie et de la psychiatrie.

Elle est ainsi considérée comme une entité unique témoignant du mode d'être et de présentation d'un sujet au monde, en fonction de son histoire

et de son environnement. Elle rend compte également des attitudes et comportements du sujet. Nous allons évoquer, dans un premier temps, les définitions larges de la personnalité, d'un point de vue historico-développemental, puis nous traiterons, en seconde partie, des points de rencontres entre ces différentes positions et ces points d'achoppement.

1.1 Ribot (1884) et le complexe unifié

Ribot (1884) étudie la personnalité et sa constitution à partir de la psychologie du pathologique, prenant les cas morbides comme cas d'étude de la désorganisation de la personnalité. Cette approche prend pour appui les principes organicistes en considérant que « l'individu psychique n'est que l'expression de l'organisme : infime, simple, incohérente, ou complexe et unifiée comme lui », en somme, « un tout de coalition ». Ribot souligne ici la complexité de l'abord du psychisme humain et parle de complexus pour évoquer la personnalité, renvoyant alors à l'existence d'un tout concret, c'est-à-dire *comprenant des conditions organiques, affectives et intellectuelles* (p. 3). Il pose comme condition d'existence et d'animation de la personnalité, le concept de conscience, propriété de « l'âme » ou de « l'esprit », constituant son essence. On parle ici de la nature de la psyché humaine, dont la personnalité serait une expression. La personnalité qui renvoie au tout et à l'Un de la personne serait une fiction. Son ambition, à partir de cette notion d'unité, est de montrer qu'au contraire, le moi n'est pas autonome mais hétéronome. Lagache (1961), évoquant Ribot, parle d'autonomie relative du moi. Ribot va distinguer ainsi la personnalité physique, qui, sur le modèle du corps, résultat de la somme des éléments qui le composent, correspond pour lui à la somme organisée et coordonnée des mêmes éléments, comme valeurs psychiques. Il distingue l'individualité intrinsèque liée au corps, à l'organique, au physiologique, de l'individualité pour elle-même, grâce à la conscience, c'est-à-dire la personnalité, et à la mémoire. La conscience permet, en effet, d'introduire en un pas de côté le regard porté sur la chose que suppose la personnalité pour un sujet. Étayée sur le corps, la conscience permet d'introduire au sentiment d'identité personnelle. Ribot dit de la « marque personnelle » qu'elle est « incluse » dans l'événement (expression de la personnalité), qu'elle résulte de ses